

Mise en place du CGE/Entretien avec le président de la Conférence des présidents des partis de l'opposition

David Mbadinga : "Il n'y a pas de Gabonais portant de galons du fait d'avoir été au Dialogue"

Propos recueillis par Stéphane Massassa
Libreville/Gabon

exprimer notre surprise quant à cette situation, toute en lui demandant de ne pas recevoir cette deuxième liste qui, comme nous pouvons l'imaginer, ne représente rien du tout.

On a le sentiment que l'opposition va en ordre dispersé dans cette affaire, à l'image de ces autres partis qui semblent avoir été écartés du grand lot.

Nous ne pensons pas qu'il y a dispersion d'autant qu'il s'agit ici, de trois partis, sur les quarante-quatre (44) qui se réclament de l'opposition, à avoir décidé, pour les raisons que seuls eux connaissent, de s'auto-exclure du groupe. Nous saluons d'ailleurs cet esprit spontané de dynamique unitaire qui, en réalité, est une première depuis les années 90.

À quoi doit-on s'attendre si jamais le ministère de l'Intérieur venait à préférer une liste autre que celle que vous avez déposée?

Il est difficile d'imaginer que cela puisse se faire. Ce à quoi nous nous attendons par contre, et nous le savons très bien, c'est que le ministre de l'Intérieur demande à nos trois amis de se rapprocher de nous afin de pouvoir harmoniser nos positions. Histoire de nous entendre sur nos représentants. Le bon sens voudrait en effet, que l'on tienne compte de la majorité écrasante que nous représentons.

Entre-temps, que répondez-vous à ceux qui pensent qu'aujourd'hui, que l'opposition dite radicale veut accaparer des résolutions des assises qu'elle a pourtant boycottées ?

Raisonner de cette manière, c'est se tromper. Nous reconnaissons qu'au niveau de la classe politique, une partie a été favorable au Dialogue, tandis qu'une autre n'en a pas voulu. Cependant, dès lors qu'à l'issue de ces assises, certains actes ont été transformés en lois, cela nous est imposable à tous. Ceci dit, il n'y a pas de Gabonais portant de galons du fait d'avoir été au Dialogue, et d'autres ne portant rien du fait de n'y avoir pas été. Il y a eu un débat à un moment donné, de l'histoire politique de notre pays. Ce que l'on retient c'est que le débat a produit un certain nombre de lois qui sont aujourd'hui en application.

Il y a peut-être un sujet qui vous tient à cœur et que nous n'avons pas

Dans cet échange, le président de l'Union des patriotes loyalistes (UPG-L), David Mbadinga par ailleurs, président de la Conférence des présidents des partis de l'opposition, déplore l'attitude de ses pairs de l'opposition (PDS, PSD et DN) qui semblent vouloir casser "la dynamique unitaire" d'un bord politique en parfait accord.

L'union. Il y a quelques semaines, vous étiez au ministère de l'Intérieur, à la tête d'une forte délégation de l'opposition pour déposer la liste des représentants de votre bord politique devant participer à la mise en place du Centre gabonais des élections (CGE). Avez-vous eu un retour de la part du ministère de l'Intérieur ?

David Mbadinga : Je tiens avant tout, à remercier votre rédaction, pour cette occasion que vous me donnez de pouvoir m'exprimer sur ce sujet. Ceci dit, nous n'avons, jusqu'à ce jour, aucun retour de la part du ministère de l'Intérieur. Pas de réponse. Même s'il faut souligner qu'il n'a jamais été question d'attendre une réponse. Nous avons reçu une correspondance émanant du ministère de l'Intérieur, dans laquelle il nous avait été demandé de faire parvenir une liste de noms en vue de la mise en place du Centre gabonais des élections (CGE), c'est ce que nous avons fait.

Êtes-vous au courant du dépôt d'autres listes de l'opposition ?

Nous sommes effectivement au courant de ce que les trois que sont le PDS de Séraphin Ndaot, le PSD de Maganga Moussavou et Démocratie nouvelle de René Ndemezo'Obiang ont déposé une seconde liste pour le compte de l'opposition. Toute chose qui nous étonne dans la mesure où, deux des partis cités, notamment le PSD et le PDS, ont pris part aux différentes réunions qui ont conduit au processus de désignation des représentants de l'opposition. Les listes de présence peuvent le prouver. C'est pourquoi nous, les quarante-un (41) partis politiques de l'opposition, venons de saisir le ministre de l'Intérieur pour



David Mbadinga, au cours de notre entretien.

abordé. C'est le moment.

Je voudrais surtout souligner la situation de crise institutionnelle qui va prévaloir au lendemain du 28 avril prochain. Il est important que la classe politique et les autorités gabonaises prêtent leur attention à cette situation. Notre pays pourrait opérer un saut dans l'inconnu. D'autant plus qu'après cette date, il n'y aura plus d'Assemblée nationale. Donc un pouvoir exécutif constitué du président de la République et un Parlement infirme. Alors, il faudra chercher comment reconstituer la prothèse qui

permettra à l'institution qu'est le Parlement d'exister dans une période déterminée. Non sans vous rappeler que nous avons assisté à une forme de subrogation de la souveraineté du peuple gabonais par la Cour constitutionnelle de notre pays qui, à plusieurs reprises, a prorogé le mandat des députés en s'appropriant la légitimité populaire. Ce qui est grave. C'est pourquoi nous espérons que cette fois, la Cour constitutionnelle ne se mettra pas au-dessus de la souveraineté populaire. Il est important que nous prenions en compte cette situation.



L'opposition remettant sa liste au ministère de l'Intérieur.

www.ecig-gabon.com



ecig.gabon@gmail.com

OFFRE SPECIALE
DU 15 Février 2018
AU 30 Avril 2018

-25%

de Remise pour
autres quantités




3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT



PNEUS DU GROUPE
Continental

Nos points de vente

Z.I. OLOUMI (face FOPI entrée BERNABE) ouvert du lundi au samedi
Tél : +241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45

OKALA à côté de BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs Tél : +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00

Photo : Eric Laphèta/ L'Union

Photos non contractuelles